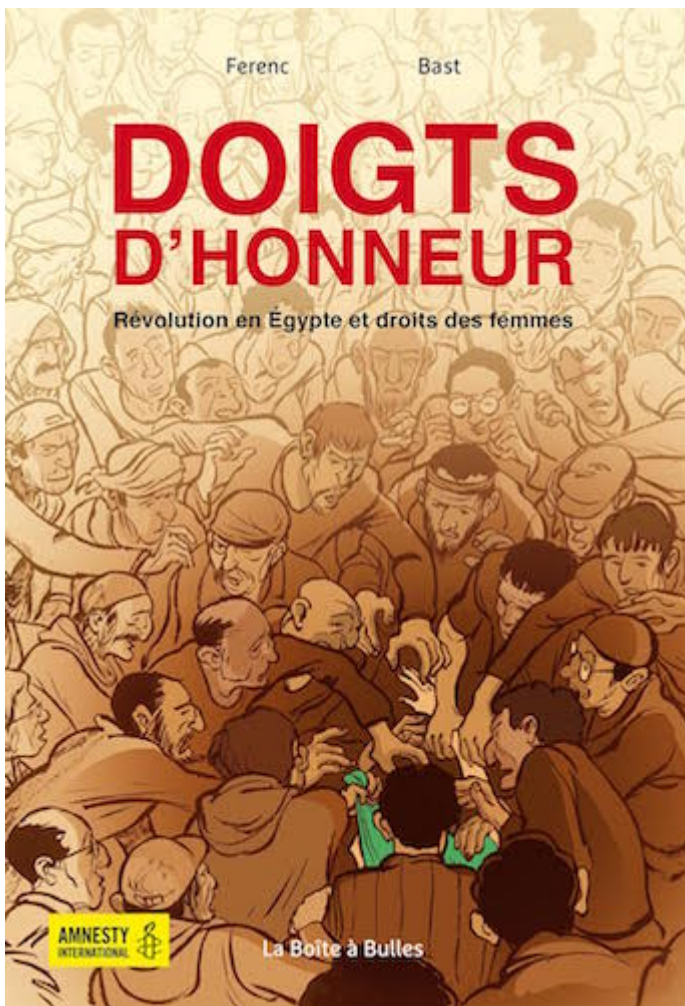


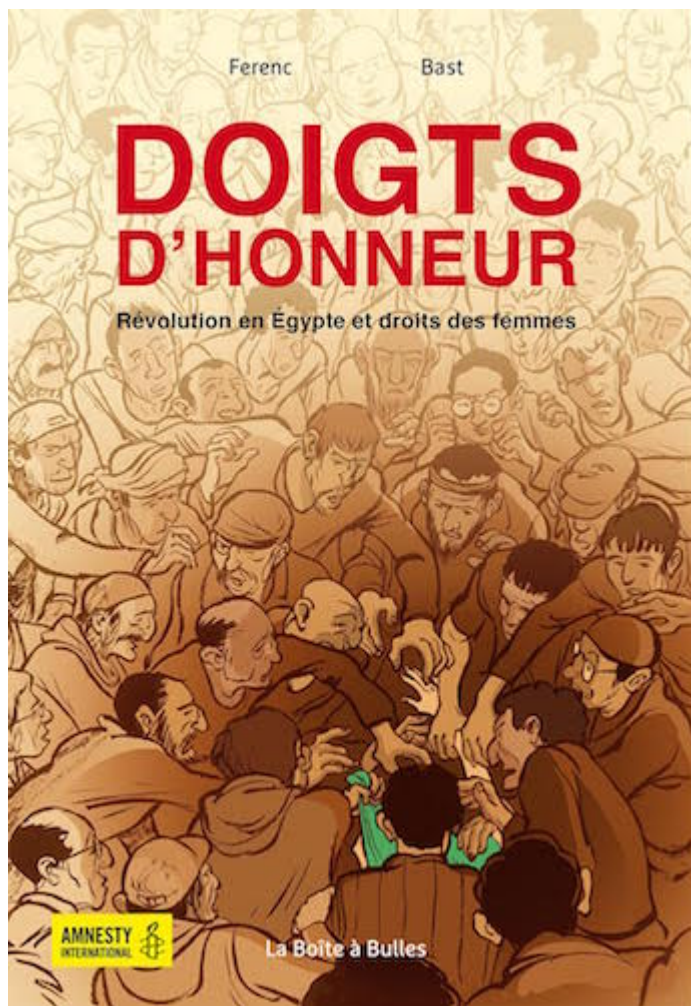
Ils révèlent les agressions sexuelles au Caire... et Cologne ?

écrit par Alain de Catalogne | 18 mai 2016



On atteint le sublime : cet article excellent d'ailleurs dans son contexte égyptien, fustige les viols collectifs sur la Place Tahir, viols subis par les femmes égyptiennes protestant pour l'égalité des droits hommes/femmes en Egypte.

Il souligne -qui cela étonnera-t-il ?- « pas un mot de la presse... » « il aura fallu que des journalistes étrangères subissent les viols pour qu'on en parle !!! » comme ceux de Cologne ? Aucune allusion d'ailleurs dans cet article à Cologne, à la Suède,....aux réfugiés.....comme c'est bizarre ! Vous avez dit bizarre ?



-
-

Alors que de nouveaux rassemblements contestataires ont lieu en Égypte, « *La Boite à Bulles* », maison d'édition française, publie « *Doigts d'Honneur, Révolution en Égypte et droits des femmes* ». Ce récit engagé prend place au Caire en juin 2013, lors de la révolution égyptienne au cours de laquelle plus d'une centaine d'agressions sexuelles et de viols collectifs ont été recensés.

Par Virginie Houet

Lors de ces manifestations de plus de quatre jours, deux ans après le printemps arabe égyptien, les femmes tentent de se frayer un chemin vers leurs droits les plus élémentaires. Portées par le souhait de plus de liberté et d'égalité, elles réclament, avec leur concitoyens masculins, le départ du nouveau président islamiste, Mohamed Morsi, élu après la chute de Moubarak.

Dans la BD reportage parrainée par Amnesty International (A.I.), les auteurs Ferenc et Bast, racontent comment et dans quel contexte les manifestantes furent violées et

agressées sexuellement. « *On aimerait penser que le récit relève du champ de la fiction* » souligne A.I. qui intervient dans l'album. Dans l'histoire illustrée, la jeune Layla, étudiante en agronomie, est emmenée sur la place Tahrir pour participer à la manifestation par un ami d'enfance Asim. Elle se laisse porter par l'esprit de solidarité qui semble y régner et ignore qu'elle sera l'une des dizaines de victimes d'une forme de violence sexuelle extrêmement sauvage. Layla tentera par la suite de porter plainte contre ses agresseurs mais ni les autorités, ni même sa famille ne voudront entendre son histoire. « *Ces violences ont été un choc tant elles ont contesté et brimé l'élan légitime que la Révolution avait libéré. Au-delà, elles ont réveillé et révélé les failles d'une société égyptienne fondée sur l'inégalité entre les hommes et les femmes. (...)* » explique A. I.

D'autres faits de violence sexuelle en Egypte apparaissent dans l'ouvrage. Le martyre d'Azza Suleiman battue au sol par les soldats égyptiens en décembre 2011, les tests de virginité menés en masse par l'armée ou encore les mutilations génitales féminines extrêmement répandues montrent l'ampleur de la problématique des droits des femmes en Egypte. Selon l'UNICEF, les mutilations féminines génitales, pourtant légalement interdites depuis 1978, touchent en 2015, 87% des Égyptiennes. Les violences subies par les femmes sur la place Tahrir n'ont pas été des exceptions. « (...) des femmes ont été pelotées, déshabillées et traînées à travers les rues, ou frappées à coups de bâtons, de couteaux et de ceintures par les foules déchaînées. Les autorités n'ont alors rien fait pour empêcher ces attaques ou protéger les femmes. Il aura malheureusement fallu que des femmes journalistes étrangères subissent, elles aussi, ces agressions pour que l'on prenne conscience de l'ampleur et la presque banalité des violences infligées aux femmes » continue A.I. Selon une étude publiée par ONU Femmes en 2013, plus de 99% des jeunes filles interrogées en Egypte ont déclaré avoir subi une forme de harcèlement sexuel. En 2014, l'Egypte adopte la toute première législation érigeant en infraction le harcèlement sexuel. « Malgré des réformes fragmentaires adoptées récemment, (...) les lacunes des lois égyptiennes et l'impunité de fait des agresseurs entretiennent un climat de tolérance des violences sexuelles (...) ».

Ferenc, le scénariste, souligne un paradoxe interpellant : d'une part, la société égyptienne souhaite acquérir de nouvelles libertés, d'autre part, elle en refuse complètement à la moitié féminine de sa population. « Alors que les hommes considèrent qu'il est indispensable de progresser, d'un point de vue économique et social, ils ne sont pas prêts à accorder quoi que ce soit comme liberté à leur

compagne, leur femme ou leurs concitoyennes.» Et Bast, l'illustrateur, de conclure : « Il semble encore nécessaire de rappeler des choses évidentes, comme le fait que la femme est l'égale de l'homme ».

Virginie Houet (www.lepetitjournal.com/lecaire) mardi 17 mai 2016

Les auteurs seront présents au Festival BD Clairac les 26 et 27 novembre 2016 et au Festival BD Engagée du May-sur-Evre les 14-15-16 octobre 2016.

<http://www.lepetitjournal.com/international/france-monde/mag/247188-doigts-d-honneur-une-bd-reportage-pointe-les-violences-sexuelles-faites-aux-femmes>